

Sud-Ouest du Lundi 22 MAI 2023

MÉRIGNAC

Des lycéens de trois pays sur scène pour sensibiliser au handicap en milieu scolaire



Une performance artistique des lycéens. M. G.

Articap, où l'art inclut les élèves en situation de handicap, est un projet Erasmus+ coordonné par le lycée Fernand-Daguin en partenariat avec l'Istituto d'Istruzione Guarasci-Calabretta de Sovarato (Italie) et l'Athénée provincial mixte Raoul Warocqué de Morianwelz (Belgique). Initié par Simona Gicquel, professeur d'italien au lycée Daguin, il a débuté en septembre 2020 et visait la réalisation d'une campagne de sensibilisation au handicap en milieu scolaire grâce à la médiation artistique.

Lundi dernier, les élèves français, belges et italiens, encadrés par leurs professeurs et par Pascal Croce, chorégraphe de la Klaus Compagnie (danse inclusive), ont présenté le détournement scénique « Ensemble », im-

pliant danse et musique de l'« Allégorie du bon et du mauvais gouvernement » d'Ambrogio Lorenzetti à la salle de la Glacière. Une performance de la part de ces jeunes dont aucun n'est danseur.

Performance et exposition

« Nous avons eu juste six heures de répétitions avec les lycéens belges et italiens, un peu plus avec les français, ils sont superbes », a confié Pascal Croce. « Un grand merci aux élèves qui sont l'âme de ce projet, à mes formidables collègues des trois pays toujours présents, aux proviseurs des trois lycées, et à tous ceux qui ont cru en notre projet, a commenté Simona Gicquel. Je remercie aussi l'agence Erasmus qui nous a donné les moyens d'y

arriver, nous avons toujours quelqu'un à nos côtés en cas de difficulté. Nous avons ici de formidables Européens qui vont aider à faire comprendre le handicap et rendre notre société meilleure. »

Franck Prudhomme, proviseur du lycée Daguin, a félicité Simona Gicquel pour son travail et son investissement. « Je pense qu'elle a encore des idées pour la suite. » Le public, dont l'adjointe à la culture Vanessa Fergeau-Renaux et plusieurs élus, a pu aussi découvrir l'exposition dans le hall de la salle de La Glacière. Elle proposait, à travers le détournement de 18 œuvres d'art françaises, belges et italiennes, une réflexion sur le handicap dans les systèmes scolaires européens.

Michèle Ganet